



**UN MARIAGE MANQUE**

OU

Les déboites d'un vieux garçon.

Comédie par LE CHAT.

Personnages :

- PASCAL—vieux garçon.
- BAPTISTE—domestique de Pascal.
- ARTHUR—avocat et ami de Pascal.
- LAPLUME—notaire.
- ANTOINE—père de la fiancée de Pascal.
- FELIX, PIERRE,—amis de Pascal.
- DR. CURETOT—médecin de Pascal.

ACTE PREMIER.

SCÈNE I<sup>re</sup>.

Le théâtre représente une salle à diner, tables et chaises.

BAPTISTE arrive en gambadant, et faisant force grimaces et contorsions, puis s'arrête au milieu du théâtre et chante comiquement le couplet suivant :

Oh, mes dames, j'dirai z'ou chose :  
C'est qu'mon maite est vieux garçon ;  
Que dans c'méqué y a pas de rose,  
Mais ben d'sépines de chardon,  
Tous les matins c'é comme un guable  
Et tous les soirs comme un démon,  
Sans manzelle, vous c'est excérable,  
Oh ! qu'c'est bête d'êr' vieux garçon.

IL PARLE : Sacrebleu — oui cé ça sacrebleu, car cé ma manière d'esprimer mon indignation, quand je m'indigne. — Eh ! bien, sacrebleu qu'il est donc bête mon maite ; à moins que fou soit un épitète plus forte que bête, selon le dictionnaire de *les cas démis*, comme dirait Monsieur Arthur qui n'é t'ou, lui, un savant, non d'uno flutte. Dire que mon maite oherche à s'y marier depuis dix, pi cinq, pi cinq .....oui comme qui dirait vingt.....deux ans. Hein, je m'avais trompé, j'comte ben.....'voudrais pas le calomnier.....c'é ça ça fait rien que 20 ans. V'la ce que c'est que pas avoir été induqué par le Collé ge ousee qui font des lumamistes, des létolichiens, des phisolophes. et vingt autres hommes en iste, en sophes et en phions.



Et pi songer qu'il a pas pu eucore tant seulement trouver la graine d'une manieuse, pas le petit doigt d'une vieille carotte.

— Voyons, mon Baptiste, exerce-toi donc un tantinet ta fisologie que t'apprend comme ça par oreille, quand t'entends parler les grands gens. Argote comme y disent : Bon cé ça v'la que j vas argotter, être riche comme Mr. Pascal, avare comme Mr. Pascal, bour-

ru comme Mr. Pascal, chiche et rechi-cho, bête et rebête comme Mr. Pascal, pi vouloir s'y marier à un' manzelle riche pas bête, bello du visage avec des yeux pareils à des beaux yeux de soupe, sans compter une tête p'eine de... de... de... de..., le chignon à part. ... pleine de c't'affaire qui s'appelle de l'esprit..... hein, m'r'la perdu dans mon argotage..... Mais q'importe toujours que p'est pour ça qui peut pas s'y marier.

« Ah ! que c'est bête de vouloir con- voler en premières noces et de pas pou- voir trouver de noceuse. Or ça, faut pas rire du malheur des autres parceque qu'on est toujours puni par ousequ'on a péché, et si je pêche comme M. Pascal par l'envie de m'marier, j'pourrais ben avoir pas plus de chance que lui parce- que sans me vauter, il paraît que je suis pas plus finaud ni mieux tapé que mou maite. —

Le v'la avec M. Arthur, l'avoueat — faisons semblant de baillier.

SCÈNE II.

Baptiste, Pascal, Arthur — ce der- nier s'assoit sans façon, Pascal se pro- mène l'air pensif.

ARTHUR à Baptiste.  
— Bonjour Père Baptiste.

BAPTISTE. — On n'est pas père tant qu'on est pas marié.

ARTHUR. — C'est vrai, tu me rem- barres.

Mais sais-tu ce que c'est que le ma- riage, Baptiste.

BAPTISTE. — Saprégué, c'est, j'sais pas, mais toujours qu'on est marié. — Juste, tenez, j'étais à copiner là des- sus quand vous êtes arrivé.

PASCAL. — Tu travaillais donc pas, nigaud de paresseux qui passe son temps à manger mon bien rien qu'à co- piner.

BAPTISTE. — Ben oui, j'travaillais quisque je copinais sur le mariage.

ARTHUR. — Eh ! dis donc ce que tu copinais Cela nous distraira, mon Pascal.

PASCAL. — C'est bon, mais qu'il con- tinue son ouvrage ; — il ne faut pas perdre de temps, car c'est mon argent qui passe—Allons travaille et conte nous ça Baptiste.

BAPTISTE. — Eh ! ben, ma foi, c'est ben de l'ouvrage à la fois, mais puis- qu'il le faut.

Je copinais donc que c'était ben em- bêtant de vouloir s'marier pi de pas trouver.

PASCAL. — Qui, toi,

BAPTISTE. — Non, vous, si vous plaît!